

Le sexe, pour une lib(ér)ation des âmes ?

Nicolas Boivin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/2802>

DOI : [10.4000/gc.2802](https://doi.org/10.4000/gc.2802)

ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 142-143

ISBN : 978-2-343-02222-2

ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Nicolas Boivin, « Le sexe, pour une lib(ér)ation des âmes ? », *Géographie et cultures* [En ligne], 85 | 2013, mis en ligne le 11 septembre 2014, consulté le 27 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gc/2802> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.2802>

Ce document a été généré automatiquement le 27 novembre 2020.

Le sexe, pour une lib(ér)ation des âmes ?

Nicolas Boivin

RÉFÉRENCE

Sexe, mort et sacrifice dans la religion Mochica [Catalogue d'exposition], 2010, Paris, Somogy, Éditions d'art, musée quai Branly, du 9 mars au 23 mai 2010.

- 1 Cette exposition aurait pu être dédiée à René Magritte car ce que vous voyez n'est pas ce qui est représenté. Tout au long des 104 pages du catalogue, le sexe est autre chose qu'un fantasme, qu'une satisfaction de vos désirs ou que l'accomplissement de vos plaisirs. Il est synonyme de purgatoire. Les Mochicas avaient l'art et la manière de mêler le sexe au sacrifice dans le seul et unique but de satisfaire leurs dieux avides de sexe et de sang. N'est-ce pas une étrange ressemblance aux sociétés du XXI^e siècle ? Toutefois, tout est plus complexe que ce simple constat.
- 2 Nous observons une civilisation aux pieds des Andes péruviennes du début de notre ère qui a moulé des vases religieux en forme de phallus, de monstres en érection, de couples (réels ou imaginaires) en coït... qualifiés de naturalistes pour ne pas dire érotiques. Le sexe ne serait, ici, qu'une demande sociale aux dieux pour une meilleure fertilité¹. Il s'agit alors de se plonger dans une géographie idéologique du sexe. Les Mochicas conçoivent l'espace selon une philosophie dualiste, divisé entre la vie et la mort, entre les libres et les esclaves, entre les riches et les pauvres. Seuls les riches peuvent satisfaire leurs dieux en offrant du sang et du sexe par l'intermédiaire des sacrifices. Les hauts dignitaires sont perçus comme des revenants du monde des Ancêtres, des représentants des dieux, ce qui légitime les sacrifices sexuels.
- 3 Lors de ces cérémonies, l'espace est un socle des pratiques concrètes et des pratiques religieuses, impossibles. Les sacrifices (des prisonniers lors des batailles, des femmes choisies pour cet « honneur », etc.) se déroulent autour du temple, selon des phases bien distinctes où les sacrifiés doivent effectuer des parades codifiées. Les ustensiles

des sacrifices représentent les scènes qui se déroulent lors de ces célébrations. Tout y est explicitement montré : la sodomie (dit aussi le sexe anal car les personnages sont souvent de sexes opposés), la fellation (surtout pour satisfaire Visage ridé, la figure principale de la puissance de l'au-delà), la masturbation individuelle ou collective, la copulation entre humains et bêtes. Le sang et les sécrétions sont recueillis dans ces fameux vases afin d'être offerts aux Ancêtres pour qu'ils garantissent la fertilité des offrants. Le sexe ponctue l'espace idéologique et religieux de la civilisation mochica. Le sexe est aussi bien humain, y compris dans le symbolisme puisqu'il existe des poteries d'organes génitaux masculins anthropomorphes, que divin (personnage squelette, Tête ridée...). Alors est-ce que le sexe est véritablement l'attribut de l'espace religieux des Mochicas ? Ces sacrifices ne sont-ils pas un subterfuge pour assouvir des jouissances sexuelles des dominants sur les dominés ? D'autant plus quand on sait que les Mochicas sont théocratiques, à savoir que les seigneurs sont tout simplement... les prêtres.

NOTES

1. Thèse défendue par Steve Bourget, commissaire de l'exposition, archéologue à l'université du Texas.

AUTEUR

NICOLAS BOIVIN

UMR ADES CNRS 5185 - UMR SADAPT INRA, équipe Proximités